



On en parle

Niels, Bébé Cadum 2015 ?

Le petit Niels, âgé de 21 mois, habitant à Thorigné-Fouillard (35), fait partie des 11 prétendants au titre de Bébé Cadum 2015. Il a été sélectionné parmi plus de 10.000 enfants de 6 mois à 2 ans pour participer à la finale, le 11 février, à Paris.

Sur le web

Reportage à bord d'une saleuse

À l'occasion de l'épisode neigeux de ce début de semaine, nous sommes montés à bord d'une saleuse du centre d'exploitation de la route du Perray, à Trégueux (22). Aujourd'hui, la zone ouest est maintenue en vigilance jaune neige et verglas. Vidéo sur www.letelegramme.fr

Pont-l'Abbé. Les collégiens ont enfin quitté les Pyrénées

Les 57 élèves du collège de Saint-Gabriel, à Pont-l'Abbé, et leurs sept accompagnateurs bloqués par la neige depuis vendredi soir, à Piau-Engaly, ont enfin quitté, hier matin, la station des Hautes-Pyrénées. Un escadron de gendarmerie a accompagné le départ. Le car devait arriver hier soir, vers minuit, à Pont-l'Abbé, un soulagement pour les familles.

Grippe, gastro. La Bretagne voit rouge



Photo archives Le Télégramme

L'épidémie de grippe et de gastro-entérite se poursuit en Bretagne. C'est ce que révèle le dernier bulletin diffusé par le réseau Sentinelles. Sur le front de la grippe, l'épidémie, débutée il y a trois semaines, présente même un démarrage particulièrement fort au regard des années précédentes. En France métropolitaine, la semaine dernière, le taux d'incidence des cas de syndromes grippaux vus en consultation de médecine générale a ainsi été estimé à 746 cas pour 100.000 habitants, soit 481.000 nouveaux cas, au-dessus du seuil épidémique (173 cas). La Bretagne se situe, elle, au-dessus de ce taux national, avec 812 cas pour 100.000 habitants.

La Bretagne fait également partie des zones les plus touchées par la diarrhée aiguë, avec 242 cas pour 100.000 habitants. Mais c'est surtout l'Ouest de la région qui en souffre le plus, avec un taux régional au-dessus de la moyenne nationale, établie, la semaine passée, à 239 cas pour 100.000 habitants.

Photo. Une expo sur Michel Thersiquel à Quimperlé en 2016

Michel Thersiquel, grand nom breton de la photographie française, est décédé en 2007, à l'âge de 63 ans. Il a laissé en héritage un fonds de plus de 70.000 clichés qui a été retrouvé après sa mort, et qui est, aujourd'hui, patiemment numérisé par le port-musée de Douarnenez, en collaboration avec l'association des amis de Michel Thersiquel. Ce travail de bénédictin donnera lieu à une exposition rétrospective sur l'œuvre du photographe qui sera présentée lors de l'été 2016 à la chapelle des Ursulines, à Quimperlé.

Vagues d'espoir. Surfeurs en mission



Manuel



Benoit



Juliette



Marie-Coëntine



Lauriane



Julien



Fatima



Mathieu



Camille



Alix



9.000 km de Plougonvelin



Stéphane Jézéquel

Passionnés de surf, ils font la tournée des clubs pour récupérer un maximum de planches qu'ils remettront aux pratiquants d'une ville du nord-est de Madagascar. Les dix filles et garçons de « Vagues d'espoir » espèrent apporter bien plus que des planches de surf.

Ces six filles et quatre garçons, âgés de 15 à 31 ans, ont un dénominateur commun : le surf et un joli projet de soutien à un village paumé sur la côte nord-est de l'île continent. Actuellement, ils s'activent à récupérer des flotteurs dans les écoles de surf et auprès

des particuliers pour les remettre à l'autre bout du monde. Ces vieilles planches seront leur prétexte à une mission d'entraide bien plus large que la pratique du surf.

Cinq planches pour 50.000 habitants !

Conscients de la chance de vivre et de pratiquer leur passion en France, ils ont choisi d'apporter leur soutien au village de Mahambo, une ville de 50.000 habitants étalée le long du littoral malgache. Une côte sauvage et préservée, un véritable bout de paradis avec une vague (une belle droite) longue et régulière le long du récif. Mais derrière la carte postale, la situation des habitants est bien moins idyllique. La région est pauvre, durement frappée par le paludisme.

« Nous utiliserons nos planches de surf comme un moyen d'apporter notre soutien », résume le président de l'association, Mathieu Carpentier, 23 ans, ravi d'emporter dans ses bagages du matériel médical et scolaire afin d'améliorer le quotidien de ces habitants.

Les Bretons logeront dans la maison de vacances d'un Réunionnais qui vient régulièrement surfer à Mahambo. Leur mission durera au moins trois semaines, en août prochain. Le but de l'association est de poursuivre ce soutien dans le temps en montant, si possible, une école de surf sur place.

Pour le moment, ils sont quelques dizaines de locaux à venir surfer la belle droite de Mahambo, avec cinq planches qui tournent pour 50.000 habitants !

Champion de surf, infirmiers, dentiste...

Surfs longs, surfs courts, bodyboards, et même stand up paddles fournis par le sponsor (Starboard) du jeune champion de longboard, Benoît Carpentier, qui sera du voyage. Ils laisseront sur place la quasi-totalité du matériel collecté.

« Il se pourrait même que les paddles leur servent pour aller pêcher ! », imagine Mathieu Carpentier, un autre très bon surfeur, bientôt prof de sport et qui sera accompagné de deux infirmiers et d'une dentiste dans l'équipe.

Derrière ce bel élan de solidarité, on entrevoit la silhouette d'un chirurgien orthopédiste brestois qui se rend régulièrement en mission à Madagascar. Cette fois-ci, c'est sa fille, Alix Dubrana, chargée d'animer les réseaux sociaux de cette opération « Mima », qui embarque.

Contre la malaria

En plus des planches et du nécessaire pour les réparer, ils chargeront dans le conteneur des moustiquaires et des tests de dépistage de la malaria, ainsi que du matériel de premier secours. Une vraie expédition qui ne demande qu'un coup de pouce par le biais d'un financement participatif ouvert sur internet.

▼ Pour en savoir plus

vagues.despoir.org
Pour le financement participatif : www.fosburit.com/projets/projet/mima-surf-partagez-votre-passion-avec-vagues-despoir

T sur letelegramme.fr
Voir la vidéo

Fédération hospitalière. Plus près de la population

Alain Le Bloas

La discrète association bretonne de la Fédération hospitalière de France (FHF) réunit les hôpitaux et établissements médico-sociaux dont elle porte la parole auprès des partenaires de santé. Elle est notamment consultée par l'Agence régionale de santé, attentive à ses avis.

En Bretagne, la FHF regroupe deux Centres hospitaliers régionaux universitaires (CHRU), 40 centres hospitaliers et hôpitaux locaux, 47 établissements pour personnes âgées dépendantes, quatre établissements

de santé mentale, deux syndicats interhospitaliers et une maison d'accueil spécialisée. Au total, 96 établissements totalisant 33.400 lits et 35.000 agents.

Le rôle des hôpitaux locaux

« Plus que les autres régions, nous sommes attachés à l'équilibre territorial », résume le délégué régional Jean-Roger Pautonnier (directeur du centre hospitalier de Quimper-Concarneau) en insistant sur les priorités de la FHF : la continuité du service public, l'adaptation des établissements par l'évolution de l'offre de soins et l'égalité d'accès

aux soins.

L'association bretonne milite avec une vigueur toute particulière en faveur des Délégations territoriales, créées par l'ARS dans chacun des huit secteurs de santé. Grâce à ce maillage original, le Plan régional de santé peut être décliné localement, au plus près des populations, en associant au mieux les partenaires.

Séminaire le 26 février

Autre préconisation de la FHF bretonne : favoriser l'essaimage de la recherche et de l'innovation au-delà des CHRU, en irriguant le tissu hospitalier mais

aussi la médecine de ville. Enfin, et toujours dans un souci de proximité, l'association souligne l'importance du rôle des hôpitaux locaux qui rendent un vrai service public à moindre coût.

Ces priorités de la FHF bretonne donneront lieu à un premier séminaire le 26 février. Les ateliers porteront sur les hôpitaux locaux, les services hospitaliers au public, la place des établissements publics de santé mentale, les groupes hospitaliers de territoire, et le développement de la recherche hors CHU. La restitution des travaux donnera lieu à un débat ouvert aux partenaires, le 10 avril.